

## « *Ago tibi gratias* » : remerciements et discours encomiastique dans la *Gratiarum actio* d'Ausone et le *Panegyrique au Sixième consulat d'Honorius* de Claudien

Adrien Bresson  
Université de Lyon – Saint-Étienne  
HiSoMA UMR5189

Dans l'*Action de grâces* qu'il constitue en 379, au moment de son accession au consulat, Ausone remercie l'empereur Gratien. Le lexique du remerciement apparaît dès les premières lignes, qui manifestent une forme de soumission à l'empereur. En tant que consul, Ausone est son obligé et il lui adresse ainsi, par écrit, une forme de rétribution à ses actions bienfaitrices. Or, Ausone ne peut qu'être conscient que ce qui a notamment prévalu à son accession au consulat est le fait qu'il était auparavant le précepteur de l'empereur Gratien. Il existe une relation d'intimité entre les deux hommes, une forme de lien affectif, si bien qu'Ausone n'est pas, en réalité, tant l'obligé de Gratien qu'il paraît. En conséquence, à certains égards, la *Gratiarum actio* semble presque apparaître davantage comme un discours sur soi, et les qualités personnelles qui ont favorisé l'accession au consulat, que sur l'empereur lui-même<sup>1</sup>. L'ordre des mots de la formule initiale de remerciements est à ce titre tout à fait intéressant. En effet, *ago* constitue une mise en scène du « je », vient ensuite le « tu » avec *tibi*, et les remerciements n'arrivent qu'en troisième position, avec le terme *gratias*. On peut ainsi questionner la nature desdits remerciements au regard de la place que prend l'éloge personnel dans la *Gratiarum actio*, qui met malgré tout en scène, également, des louanges adressées à l'empereur.

Ce dernier objectif est également affiché par Claudien dans son *Panegyrique au Sixième consulat d'Honorius*, composé en 404 lorsque l'empereur d'Occident Honorius devient à nouveau consul. Claudien est alors poète officiel de l'Empire et il affiche l'intention de louer Honorius, quoique ce soit en réalité son régent, Stilicon, qui ait la main sur Rome depuis 395, en raison du jeune âge d'Honorius au moment où il a reçu l'Empire. Dans son *Panegyrique*, Claudien rappelle la victoire des Romains sur les Gètes en 402, suite à leur invasion, ce qui constitue davantage un éloge et un remerciement adressés à Stilicon – alors chef militaire, plutôt qu'à Honorius, à l'égard duquel on peut même retrouver quelques reproches, notamment celui d'une trop grande jeunesse.

Ainsi, à travers l'œuvre d'Ausone comme celle de Claudien, on retrouve une mise en valeur et des remerciements qui ne sont pas nécessairement adressés au destinataire invoqué, une tendance qu'il paraît intéressant d'interroger afin de se demander s'il y a une telle franchise dans le remerciement qu'il ne peut être feint ou au contraire si l'action de grâces est un lieu privilégié pour la critique et la remise en cause, à la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, en contexte païen, alors même que cela semble contraire à la définition générique et à l'objectif affiché.

---

<sup>1</sup> À cet égard, Benjamin Goldlust (« La mise en scène de l'écriture dans la *Gratiarum actio* d'Ausone », Ausone en 2015 : bilan et nouvelles perspectives, Étienne Wolff éd., Paris, Institut des Études Augustiniennes, 2018, p. 194) qualifie Ausone de « panégyriste qui ne peut s'empêcher de renvoyer à lui-même ».